

### Que se passe-t-il?

L'inflation demeure le point de mire des investisseurs, car les données demeurent élevées partout dans le monde et à des niveaux inégalés depuis des décennies. Les banques centrales mondiales ont d'abord tardé à réagir, estimant que la flambée de l'inflation était transitoire, et elles sont maintenant confrontées à la difficulté de la combattre énergiquement en resserrant leur politique monétaire sans pour autant provoquer un atterrissage brutal de leurs économies respectives. Cette tâche difficile a créé une incertitude persistante chez les investisseurs, qui évaluent le risque d'erreur de politique et tentent de déterminer dans quelle mesure un resserrement supplémentaire est nécessaire pour que l'inflation se rapproche des normes historiques. Le contexte est semblable à l'échelle mondiale, la plupart des régions développées faisant face à une inflation beaucoup plus élevée que leurs cibles respectives.

PAYS/RÉGION	TAUX D'INFLATION GLOBAL (%)	TAUX D'INFLATION CIBLE (%)	TAUX DIRECTEUR ACTUEL (%)
États-Unis	8,3	2,0	3,25
Canada	7,0	2,0 (+/- 1,0)	3,25
Zone euro	9,1	< 2,0	1,25
Japon	3,0	2,0	-0,10
Royaume-Uni	9,9	2,0	2,25
Australie	6,1	2,0 - 3,0	2,35
Nouvelle-Zélande	7,3	1,0 - 3,0	3,00
Suisse	3,5	< 2,0	0,50
Norvège	6,5	2,0	2,25
Suède	9,8	2,0	1,75

Source : Bloomberg, au 22 septembre 2022.

Même si l'inflation aux États-Unis semble avoir atteint un sommet, les progrès vers la cible de 2 % de la Réserve fédérale américaine (Fed) ont été largement décevants. L'inflation globale, mesurée par l'indice des prix à la consommation (IPC) des États-Unis, a ralenti moins que prévu en août pour s'établir à seulement 8,3 % sur une base annuelle, demeurant près d'un sommet de quatre décennies. L'IPC de base, qui exclut les prix de l'énergie et des denrées alimentaires, a grimpé à 6,3 %, dépassant également les prévisions et atteignant son plus haut niveau depuis mars plus tôt cette année. Les plus récentes statistiques montrent également que l'inflation continue obstinément de s'étendre à l'ensemble des catégories, ce qui ne fait que compliquer davantage les efforts de la Fed.

À la suite de la publication du rapport d'août, la Fed a annoncé une hausse largement attendue de 75 points de base (pb) des taux d'intérêt pour la troisième réunion consécutive, faisant passer le taux des fonds fédéraux dans la fourchette de 3,00 % à 3,25 % et faisant grimper les coûts d'emprunt à leur plus haut niveau depuis 2008. Même si la réunion a donné lieu à une hausse attendue de 75 pb, les participants aux marchés ont été surpris par la trajectoire prévue de la politique monétaire de la Fed, qui a annoncé une hausse de 100 pb de son taux directeur à 4,4 % d'ici la fin de 2022 et une hausse de 80 pb de son taux final à 4,6 % en 2023. La Fed a également laissé entendre qu'aucune baisse de taux n'est prévue avant 2024, ce qui a réduit à néant tout espoir des participants aux marchés de voir arriver plus tôt que prévu un contexte monétaire plus conciliant. Le président de la Fed, Jerome Powell, a par la suite adopté une attitude aussi ferme que sa politique lors de sa conférence de presse, déclarant qu'il serait difficile pour l'économie de réaliser un atterrissage en douceur, ce qui a eu pour effet de miner davantage la confiance déjà fragile des investisseurs. M. Powell a affirmé, sans équivoque, que les mesures de la Fed entraîneront des désagréments pour les ménages et les entreprises, mais qu'elles sont nécessaires : « Nous devons mettre fin à l'inflation. J'aimerais qu'il y ait un moyen facile de le faire, mais il n'y en a pas. »

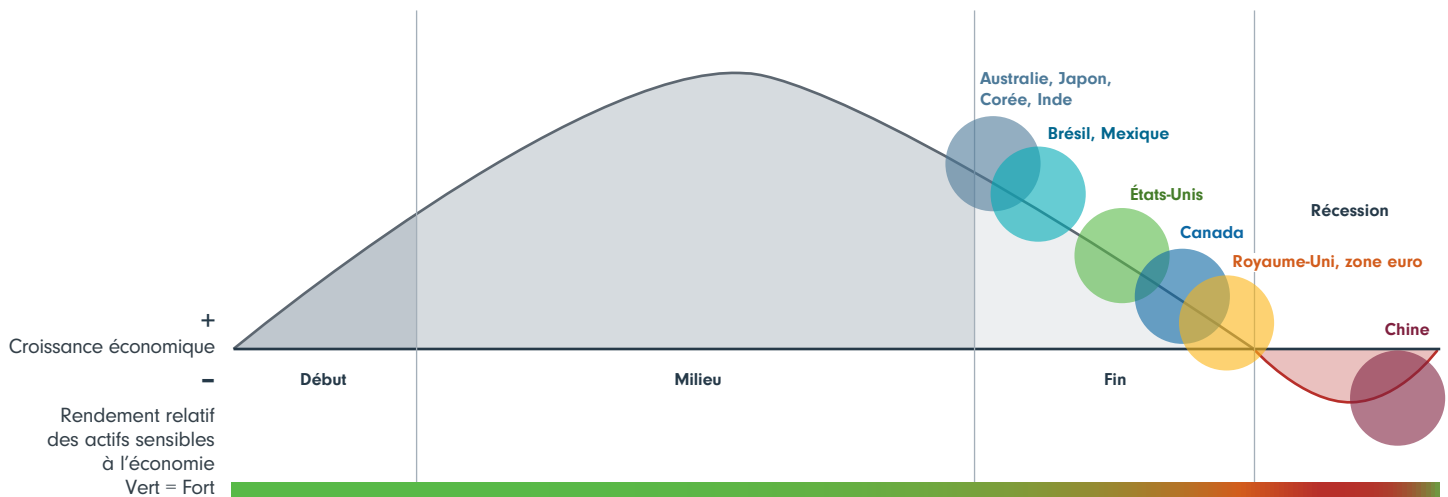
### Voici les points de vue de plusieurs gestionnaires de portefeuille et d'experts de Fidelity qui se sont prononcés sur la récente volatilité.

**Andrew Marchese**, chef des placements et gestionnaire de portefeuille, souligne que le contexte macroéconomique a eu une grande influence sur les marchés mondiaux. Depuis le début de l'année, la baisse des actions de croissance est entièrement attribuable à la baisse des valorisations en raison de la hausse rapide des taux d'intérêt, de l'inflation persistante et plus élevée que prévu et de la diminution des liquidités du système financier.

Le rendement et le leadership des marchés boursiers n'ont été que légèrement atypiques en raison des déséquilibres de valorisation au sein des secteurs et des facteurs. La hausse des taux d'intérêt en 2022 augmente la probabilité d'une baisse des indicateurs économiques avancés et de révisions à la baisse des bénéfices en 2023, ce dont les investisseurs doivent tenir compte. Cela dit, M. Marchese souligne que la valorisation de certaines actions est davantage revenue à la normale en raison des perspectives de taux d'intérêt. À l'instar de 2021, une vision de la politique des banques centrales pour 2023 contribuera à façonner les résultats des placements. Enfin, il suggère aux investisseurs d'utiliser des indicateurs comme les indices PMI, les révisions à la baisse des bénéfices et les changements de politique des banques centrales pour accroître le risque de façon sélective au cours des 18 prochains mois, compte tenu de la détérioration des conditions économiques, selon les données historiques.

M. Marchese continue de croire qu'une approche de placement disciplinée est cruciale pour faire face à cette période d'incertitudes et que le contexte actuel offre plus d'occasions aux sélectionneurs de titres actifs, comme nos gestionnaires de portefeuille.

**Tableau 1 – Cycle économique mondial**



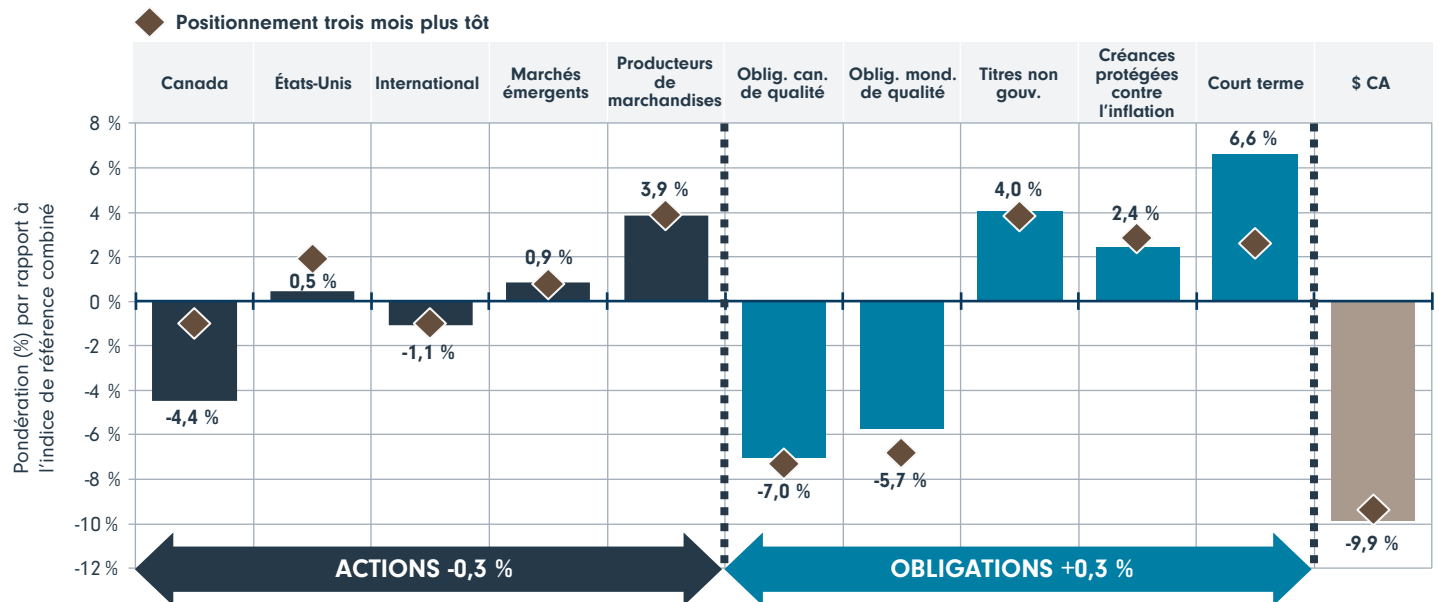
Le graphique ci-dessus est une illustration hypothétique du cycle économique, soit l'évolution des fluctuations cycliques d'une économie sur quelques années qui peuvent influencer le rendement des actifs sur un horizon à moyen terme. La progression entre les phases du cycle économique n'est pas toujours chronologique et linéaire, et il y a eu des cycles où l'économie a sauté une phase ou est revenue à une phase antérieure.

Source : Fidelity Investments (ERRA), au 31 juillet 2022.

Les gestionnaires de portefeuille de l'équipe de répartition mondiale de l'actif, **Geoff Stein, David Wolf** et **David Tulk**, soulignent que l'inflation demeure obstinément élevée. Même si l'inflation globale a probablement atteint un sommet, la vigueur persistante des composantes du secteur de l'habitation et des services devrait maintenir les indicateurs de base de l'inflation au-dessus des cibles des banques centrales. Les banques centrales devraient continuer de resserrer énergiquement leur politique monétaire afin de ramener l'inflation sous contrôle. Bien qu'elles soient conscientes des dommages que cette mesure causera à l'ensemble de l'économie et au marché de l'emploi, les banques centrales ont pour priorité de s'assurer que les attentes d'inflation demeurent stables.

Étant donné que le contexte des placements continue d'évoluer en raison du resserrement continu de la politique monétaire, les gestionnaires sont d'avis que l'économie mondiale est entrée en fin de cycle et que le risque de récession augmente. Par conséquent, dans les portefeuilles multiactifs qu'ils gèrent pour les investisseurs canadiens, ils ont adopté une position généralement défensive. Ils sous-pondèrent les actions et la duration, tout en détenant des actifs sensibles à l'inflation, comme les marchandises et les titres de créance d'État protégés contre l'inflation. De plus, ils surpondèrent considérablement le dollar américain afin d'améliorer davantage la protection contre les baisses en tirant parti de la ruée vers les valeurs refuges dans un contexte de faiblesse généralisée du marché. Ils continuent de souligner l'importance d'une bonne diversification pour traverser cette période de volatilité.

**Tableau 2 – Structure active du Portefeuille Fidelity Équilibre mondial**



Source : Fidelity Investments Canada s.r.l., au 31 août 2022. L'indice de référence combiné du Portefeuille Fidelity Équilibre mondial regroupe l'indice composé plafonné S&P/TSX à 21 %, l'indice MSCI Monde tous pays, hors Canada à 39 %, l'indice Bloomberg Global Aggregate Bond à 23 %, l'indice des obligations universelles FTSE Canada à 12 % et l'indice des Bons du Trésor à 91 jours FTSE Canada à 5 %. La structure est présentée à la date indiquée et est appelée à changer.

Le gestionnaire de portefeuille **Adam Kramer** fait remarquer que, comme les actions se négocient sur un marché baissier, que les obligations s'apprêtent à enregistrer leur pire année et que la crainte d'une récession augmente avec l'inflation et les taux d'intérêt, cette période peut sembler difficile pour les investisseurs. Toutefois, les gestionnaires professionnels qui ont la souplesse de choisir parmi une grande variété de catégories d'actifs trouvent des occasions à saisir dans les actifs les plus malmenés.

Le passage de la crainte d'une hausse des taux à la crainte d'une récession illustre le fait que les forces qui animent les marchés sont toujours en mouvement. Comme les conditions du marché évoluent sans cesse, les placements qui dégagent les meilleurs rendements aujourd'hui pourraient ne pas être les mêmes le mois prochain ou l'année prochaine. C'est pour cette raison que la diversification, la recherche et la gestion du risque sont importantes. C'est aussi la raison

pour laquelle les stratégies qui peuvent investir dans une grande variété de catégories d'actifs pourraient être mieux positionnées pour aider les investisseurs à combler leurs besoins de revenus et leur offrir un meilleur équilibre entre le risque et le rendement au fil du temps, par rapport aux fonds qui ont accès à moins d'options de placement.

**Tableau 3 – Rendement par catégories d'actifs**

■ Meilleur rendement sur 1 an   ■ Pire rendement sur 1 an

CATÉGORIE D'ACTIFS	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	CA 2022
Obligations de qualité	8,4	10,3	4,1	4,3	2,4	4,3	7,0	5,2	5,9	6,5	7,8	4,2	-2,0	6,0	0,5	2,6	3,5	0,0	8,7	7,5	-1,5	-10,8
Créances des marchés émergents	9,7	13,7	22,2	11,6	10,3	9,9	6,2	-12,0	29,8	12,2	7,3	17,4	-5,3	7,4	1,2	10,2	10,3	-4,3	15,0	5,3	-1,8	-18,8
Créances à taux variable	3,3	2,6	9,8	5,3	5,3	6,9	2,0	-29,3	52,5	10,4	1,5	9,8	5,4	1,8	0,1	10,4	4,3	0,6	8,7	3,5	5,4	-1,1
Obligations à rendement élevé	4,5	-0,5	28,0	10,9	2,8	10,8	2,5	-26,1	58,1	15,1	4,4	15,5	7,4	2,5	-4,6	17,5	7,5	-2,3	14,4	6,1	5,3	-11,0
Titres convertibles	-4,4	-8,6	27,1	9,6	1,0	12,8	4,5	-35,7	49,1	16,8	-5,2	15,0	24,9	9,4	-3,0	10,4	13,7	0,2	23,2	46,2	6,3	-14,9
Actions privilégiées	9,8	7,7	9,4	5,1	1,0	8,1	-11,3	-25,2	20,1	13,7	4,1	13,6	-3,7	15,4	7,6	2,3	10,6	-4,3	17,7	6,9	2,2	-11,7
Actions	-11,9	-22,1	28,7	10,9	4,9	15,8	5,5	-37,0	26,5	15,1	2,1	16,0	32,4	13,7	1,4	12,0	21,8	-4,4	31,5	18,4	28,7	-16,1
DISPERSION DES RENDEMENTS	21,7	35,8	24,6	7,3	9,3	11,5	18,3	42,2	52,2	10,3	13,0	13,2	37,7	13,6	12,2	15,2	18,3	5,0	22,8	42,7	30,5	17,7

Source : Fidelity Investments Canada s.r.l., au 31 août 2022. Indices : Obligations de qualité : indice Bloomberg U.S. Aggregate Bond; créances des marchés émergents : indice JPM EMBIG; créances à taux variable : indice S&P/LSTA Performing Loan; obligations à rendement élevé : indice ICE BofA U.S. High Yield Constrained Index; titres convertibles : indice ICE BofA All U.S. Convertibles; actions privilégiées : indice ICE BofA Fixed Rate Preferred Securities; actions : indice S&P 500. Les rendements sont en dollars américains.

M. Kramer se concentre sur les secteurs du marché où l'inquiétude, la peur et le pessimisme excessifs ont poussé les autres à vendre. Les prix actuels de nombreux actifs reflètent la crainte qu'une récession soit imminente, ce qui a augmenté leur attrait par rapport à il y a quelques mois à peine. Aujourd'hui, il constate que le risque est plus élevé du côté des titres de créance que du côté des actions, et trouve des occasions parmi les obligations de qualité, les obligations à rendement élevé, les titres de créance à taux variable, les actions privilégiées à taux variable et les titres convertibles. Du côté des actions, même s'il a réduit sa pondération au cours des derniers mois, ce qui témoigne de sa position défensive, il trouve des occasions dans les sociétés aurifères à dividende, les sociétés pharmaceutiques et les sociétés de pétroliers à dividende. Son objectif est de disposer d'un revenu courant suffisamment élevé pour amortir le choc dans un marché baissier, mais de profiter du potentiel de hausse grâce à des rendements semblables à ceux des actions, tout en offrant un rendement supérieur et une volatilité inférieure par rapport à son groupe de référence.

Le gestionnaire de portefeuille **Mark Schmehl** estime que, malgré la volatilité persistante des marchés mondiaux, la visibilité s'est améliorée par rapport à il y a six mois, et les mesures prises par les banques centrales et l'état de l'économie sont plus claires. Les prix des marchandises, en particulier du pétrole brut, donnent à penser que l'on a probablement atteint des sommets, des perturbations de la demande et une amélioration de l'offre ayant commencé à être observées. De l'avis de M. Schmehl, les prix de l'énergie contribuent de façon importante à l'inflation, ce qui pourrait entraîner un certain assouplissement des pressions inflationnistes. Toutefois, il est important de noter que cela ne signifie pas nécessairement que l'inflation ne persistera pas ou qu'elle ne restera pas plus élevée plus longtemps.

Dans l'ensemble, M. Schmehl croit que la plupart des consommateurs et des sociétés sont en bonne santé financière et que leur bilan est sain, exception faite des consommateurs à faible revenu. Même si les conditions économiques peuvent se détériorer, il pense qu'il est peu probable qu'elles atteignent leur niveau de la crise financière mondiale de 2008-2009. De manière globale, les équipes de direction des sociétés s'adaptent à la conjoncture, repositionnent

leurs activités et se concentrent davantage sur les bénéfiques, ce qui finira par entraîner des changements au sein de leur organisation. Dans des moments comme celui-ci, il est crucial d'évaluer les sociétés à long terme, car cela réduit la probabilité d'agir trop rapidement sans comprendre tous les faits.

Dans le contexte actuel, M. Schmehl passe beaucoup de temps à examiner des titres de croissance à long terme qui, selon lui, ont subi une importante correction. Il est enthousiasmé par les nombreuses occasions qui se présentent dans tous les secteurs et cible les titres qu'il souhaite détenir lorsque l'économie finira par se redresser. À court terme, bien entendu, étant donné la fluidité de la situation, la volatilité devrait persister. M. Schmehl prévoit donc d'accroître progressivement le risque et de repositionner lentement et méthodiquement les portefeuilles vers des positions plus offensives. Selon lui, les marchés sont des mécanismes prospectifs et entraînent souvent des comportements économiques réels, de sorte qu'il est souvent payant de faire preuve de plus d'optimisme même si les conditions économiques se détériorent.

---

Selon le gestionnaire de portefeuille **Will Danoff**, un certain nombre de facteurs défavorables ont pesé sur les valorisations boursières cette année. Ce contexte économique incroyablement ponctué de difficultés macroéconomiques a été le plus difficile à gérer sur le plan de l'argent depuis la crise financière mondiale. La Réserve fédérale américaine et la plupart des banques centrales dans le monde resserrent leur politique monétaire dans un contexte de ralentissement économique, ce qui se produit plutôt rarement. Nous estimons que la majorité des hausses de taux d'intérêt ont déjà eu lieu. Cela dit, nous continuons de surveiller la situation de près et nous nous efforçons de déterminer dans quelle mesure la croissance des bénéfiques sera touchée en 2023.

À notre avis, dans l'ensemble, nous devrions connaître une meilleure période en 2023 et 2024, quand le contexte sera plus favorable pour la sélection des titres et un rendement supérieur global des marchés boursiers. Au cours des 12 derniers mois, nous avons modifié le portefeuille pour qu'il soit un peu plus prudent, en délaissant les titres de croissance qui se négocient à des ratios plus élevés pour privilégier les secteurs des soins de santé et de l'énergie. Nous continuons de collaborer avec l'équipe de recherche de Fidelity pour trouver les meilleures idées pour faire fructifier le Fonds. En périodes de volatilité, nous visons à bonifier le portefeuille et à ajouter des titres prometteurs. L'actualisation continue est un pilier clé de notre philosophie de placement et elle nous a bien servis pendant plus de 30 ans.

---

Le gestionnaire de portefeuille **Daniel Dupont** souligne que, compte tenu du stade actuel du cycle économique et de l'incertitude à court terme, les investisseurs devraient être conscients du potentiel de risque accru et de la volatilité. Le contexte macroéconomique, y compris les situations économiques et monétaires, demeure extrêmement complexe et pourrait influencer sur les résultats de placement, mais M. Dupont réitère l'importance de l'analyse ascendante dans les placements. Il continue de surveiller les marchés des changes plus étroitement que d'habitude, car les déficits budgétaires et les resserrements de politique monétaire contribuent à accroître la volatilité à l'échelle mondiale.

Tout au long de son expérience dans diverses conjonctures de marchés, M. Dupont a toujours mis l'accent sur la préservation du capital, ce qui l'a amené à se concentrer davantage sur les segments du marché qui sont plus susceptibles de produire des rendements supérieurs dans des périodes de volatilité accrue. Les portefeuilles qu'il gère investissent dans des sociétés dont les flux de trésorerie sont élevés et qui sont mieux en mesure de composer avec l'incertitude macroéconomique intensifiée. Il continue de surveiller l'évolution des perspectives d'un ralentissement de la production mondiale et d'orienter le portefeuille de manière à mieux résister à la volatilité accrue.

M. Dupont continue de rechercher des idées de positions courtes opportunistes pour son Fonds Fidelity Valeur mondiale à positions longues/courtes dans les sociétés plus cycliques qui pourraient être touchées par un ralentissement prolongé de l'activité économique. Cette mesure vise à protéger les portefeuilles qu'il gère, car même s'il ne s'agit pas d'un scénario de base, il est de plus en plus probable qu'un ralentissement économique ou une récession se matérialise.

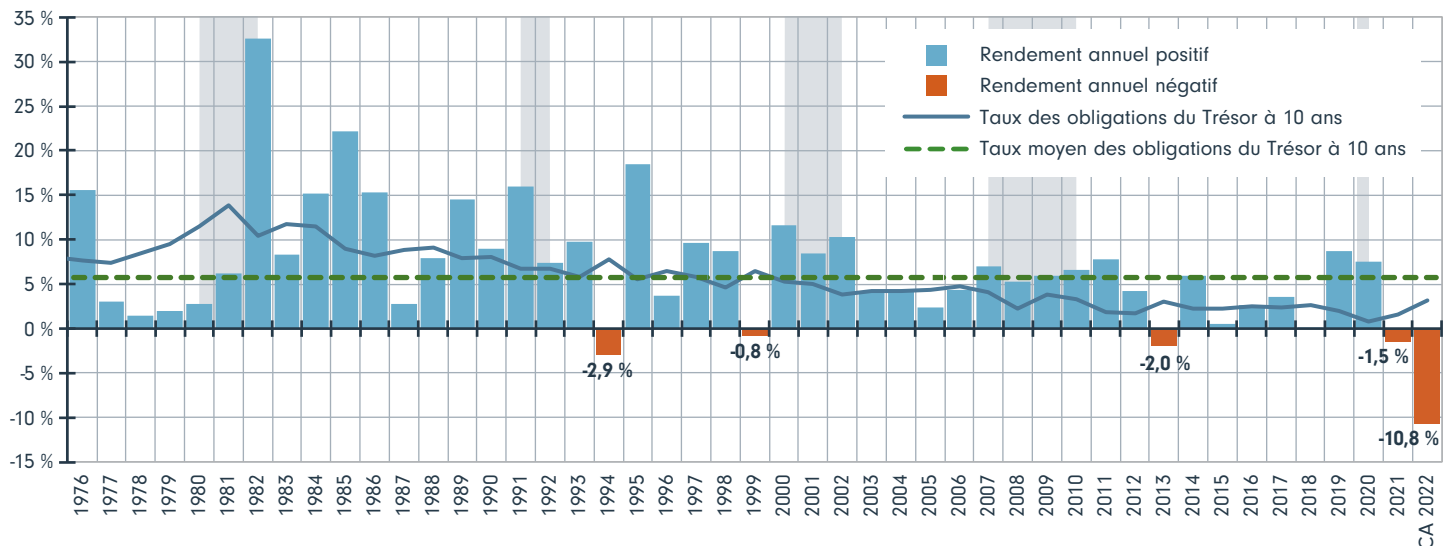
Le gestionnaire de portefeuille **Darren Lekkerkerker** souligne que les marchés demeurent volatils, car les craintes persistantes d'une inflation élevée et continue, qui se traduit par une hausse des taux d'intérêt, ont accru la probabilité d'une récession. Même si l'inflation pourrait être à un sommet ou s'en approcher, la confiance des investisseurs demeure très faible. Tous ces éléments font que les actions se négocient moins cher. M. Lekkerkerker reconnaît qu'il est très difficile de prédire les données macroéconomiques à court terme. Il s'agit toutefois d'une bonne occasion d'ajouter des titres de qualité supérieure en cas de faiblesse. Selon lui, il est judicieux de favoriser les sociétés de grande qualité, car elles seront plus résilientes dans un contexte économique incertain, en plus d'être des sociétés de croissance plus solides à long terme. Il souligne également que les actions de qualité ont continué de mieux se comporter, car elles tendent à présenter une demande plus stable, un pouvoir de fixation des prix, des marges résilientes et un bilan globalement meilleur. Par conséquent, il continue de mettre l'accent sur les données fondamentales et de miser sur les titres de qualité supérieure qui, selon lui, sont faibles.

Du côté des marchandises, à court terme, M. Lekkerkerker souligne que la baisse de la demande mondiale nuit aux prix des marchandises, mais qu'il reste optimiste à l'égard de ce segment à moyen terme, car plusieurs facteurs pourraient favoriser un contexte attrayant pour les ressources, comme la pénurie persistante de l'offre et la transition énergétique qui devrait soutenir la demande, pour n'en nommer que quelques-uns. De plus, les valorisations des sociétés sont bon marché et ces dernières ont continué de verser beaucoup de flux de trésorerie disponibles aux investisseurs au moyen de dividendes et de rachats d'actions. Dans le segment des marchandises, M. Lekkerkerker continue de préférer les titres des producteurs d'engrais et des agriculteurs, car l'agriculture est un marché final plus défensif, les prix des céréales demeurent élevés et stimulent la demande, et l'offre d'engrais est insuffisante.

Les gestionnaires de portefeuille **Jeff Moore** et **Michael Plage** reconnaissent qu'investir en période d'incertitude accrue dans la foulée de baisses importantes peut donner des sueurs froides. En effet, le marché des titres à revenu fixe a été particulièrement difficile à gérer cette année, car 2022 est en voie de se conclure comme la pire année civile jamais enregistrée pour les obligations.

**Tableau 4 – Rendements obligataires par rapport aux taux d'intérêt**

1976 – Cumul annuel 2022



Source : Bloomberg Barclays, au 31 août 2022. Remarque : les rendements obligataires sont fondés sur l'indice Bloomberg Barclays U.S. Aggregate Bond. Les barres grises ombrées représentent les périodes de récession aux États-Unis.

Les obligations américaines de qualité, représentées par l'indice Bloomberg U.S. Aggregate Bond, ont reculé de près de 11 % depuis le début de l'année jusqu'au 31 août 2022, en raison principalement de la forte hausse des taux d'intérêt par rapport à leurs creux historiques. Soulignons que 2022 s'annonce comme la cinquième année en territoire négatif pour l'indice et la première fois que deux années consécutives produisent des rendements négatifs, après le recul de 1,5 % en 2021.

Voilà les mauvaises nouvelles. La bonne nouvelle est que les taux de rendement des obligations du Trésor américain, des titres de créance de qualité, des obligations de sociétés à rendement élevé et des titres de créance mondiaux correspondent aux meilleurs niveaux enregistrés à tout moment au cours des dix dernières années et plus, ou les dépassent même dans de nombreux cas. La hausse des taux sur le marché donne à penser que le plafond des rendements obligataires augmentera, ce qui améliore les perspectives de capitalisation, de rendement total et de diversification. Le marché obligataire est maintenant sur le point d'inscrire des rendements positifs, même dans de nombreux scénarios de crises défavorables.

Pour l'instant, les gestionnaires restent réticents à répartir audacieusement l'actif sur le plan de la durée et du risque. L'inflation doit afficher une tendance à la baisse, et rapidement, pour suivre les attentes du marché, sinon la Fed perdra de sa crédibilité et les attentes du marché devront évoluer. Tant que les gestionnaires ne constatent pas de signes évidents que l'inflation approche de la cible de la Fed et que la fin du cycle de relèvement des taux n'est pas imminente, ils demeureront prudents.

---

### Que se passe-t-il avec les cryptomonnaies?

**Reetu Kumra**, gestionnaire de portefeuille du FNB Fidelity Advantage Bitcoin et son fonds commun de placement et du FNB Fidelity Advantage Ether et son fonds commun de placement, nous fait part de ses plus récentes réflexions.

Le bitcoin (BTC) et l'éther (ETH) ont été plutôt volatils dernièrement, en raison de l'incertitude macroéconomique persistante qui demeure au centre des préoccupations. Le BTC et l'ETH continuent d'être considérés comme des actifs à risque et tandis que les banques centrales continuent de resserrer leurs mesures quantitatives afin de ralentir l'inflation, les taux réels continuent d'augmenter et les prix des actifs continuent de baisser. Plus récemment, le président de la Fed, M. Powell, a mis le marché en garde contre une baisse prématurée des taux et a insisté sur la priorité accordée à la stabilité des prix par rapport à l'emploi.

Au sein de l'écosystème des cryptomonnaies en particulier, un certain nombre d'événements survenus depuis mai ont exacerbé le pessimisme, notamment la faillite de Terra Luna, qui a déclenché d'autres faillites dans le secteur, y compris celles de Celsius et de Three Arrows Capital, pour ne nommer que ces deux-là. Cette situation a entraîné une surveillance et une attention accrues de la part des organismes de réglementation, ce qui est tout à fait nécessaire dans un secteur qui gagne en maturité.

Sur une note plus positive, à la mi-septembre, l'ETH a subi l'un des événements les plus importants de l'histoire de l'écosystème des cryptomonnaies : une fusion. Cela a permis au réseau d'Ethereum de passer d'un mécanisme de consensus appelé preuve de travail à un mécanisme de preuve d'enjeu. Le passage à un mécanisme de preuve d'enjeu procure un certain nombre d'avantages, notamment une sécurité accrue et une baisse de la consommation d'énergie d'environ 99,8 % (une critique courante à l'égard du BTC). De plus, l'éther est maintenant un actif générateur de rendement et, enfin, la fusion constitue une porte d'entrée vers une longue période d'amélioration de l'extensibilité et de réduction des frais et de la volatilité associée aux frais, ce qui devrait stimuler l'activité. L'avantage le plus important découlant de la fusion est peut-être que le taux d'inflation de l'ETH est passé d'environ 4 % à environ 0,2 %, ce qui fait que l'inflation de celui-ci est encore plus faible que celle du BTC.

Malgré les événements à court terme sur les marchés, il se produit une adoption généralisée à long terme. Le réseau Lightning continue de progresser en ce qui concerne les transactions relatives au BTC et au DeFi, ainsi que les NFT, les jeux et les jetons liés à l'âme dans le réseau d'ETH. Dans le secteur, la poursuite de l'innovation et la plus grande clarté de la réglementation pourraient favoriser l'adoption des cryptomonnaies à long terme par les institutions et les particuliers, ce qui stimulerait cet écosystème. Si les investisseurs croient en l'importance fondamentale du bitcoin et de l'éther, le repli causé par des facteurs macroéconomiques pourrait constituer une occasion intéressante pour un positionnement à long terme.

### Pour conclure...

Malgré la volatilité sur les marchés, les investisseurs ne devraient pas perdre de vue leurs objectifs de placement à long terme. La diversification et la gestion professionnelle peuvent aider à gérer les risques à court terme tout en poursuivant des objectifs de placement à long terme. Pour en savoir plus, consultez le site [fidelity.ca](https://www.fidelity.ca) ou communiquez avec votre équipe Fidelity.

Tout placement dans un fonds commun de placement ou un FNB peut donner lieu à des commissions, des commissions de suivi, des frais de gestion, des frais de courtage et des charges. Veuillez lire le prospectus d'un fonds commun de placement ou d'un FNB avant d'investir, car il contient des renseignements détaillés sur le placement. Les taux de rendement indiqués correspondent aux rendements annuels composés historiques pour la période indiquée et tiennent compte des variations de la valeur unitaire et du réinvestissement des distributions. Les taux de rendement indiqués excluent les frais d'acquisition, de rachat, de distribution et autres frais facultatifs, de même que l'impôt sur le revenu payable par tout porteur de parts, qui auraient eu pour effet de réduire le rendement. Les fonds communs de placement et les FNB ne sont pas garantis. Leur valeur est appelée à fluctuer fréquemment, et les investisseurs pourraient réaliser un profit ou subir une perte. Le rendement passé pourrait ou non être reproduit.

Les énoncés aux présentes sont fondés sur des renseignements jugés fiables et sont uniquement fournis à titre informatif. Si ces renseignements reposent sur de l'information provenant, en tout ou en partie, de tiers, il nous est impossible de garantir qu'ils sont en tout temps exacts, complets et à jour. Ils ne peuvent être interprétés comme des conseils en placement ni comme des conseils d'ordre juridique ou fiscal, et ils ne constituent ni une offre ni une sollicitation d'achat. Les graphiques et les tableaux sont uniquement présentés à titre d'exemple et ne visent pas à refléter les valeurs ni les rendements futurs d'un placement dans un fonds ou dans un portefeuille, quel qu'il soit. Toute stratégie de placement doit être évaluée en fonction des objectifs de placement et de la tolérance au risque de l'investisseur. Fidelity Investments Canada s.r.l., ses sociétés affiliées et les entités qui lui sont apparentées ne peuvent être tenues responsables de quelque erreur ou omission éventuelle ni de quelque perte ou dommage subi.

De temps à autre, un gestionnaire, analyste ou autre employé de Fidelity peut exprimer une opinion sur une société, un titre, une industrie ou un secteur du marché. Les opinions exprimées par ces personnes représentent un point de vue personnel à un moment donné et ne constituent pas nécessairement celles de Fidelity ou d'autres personnes au sein de l'organisation. Ces opinions sont appelées à changer à tout moment en fonction de l'évolution des marchés et d'autres facteurs, et Fidelity décline toute responsabilité en ce qui a trait à la mise à jour de ces points de vue. Ceux-ci ne peuvent être considérés comme des conseils en placement ni comme une indication de l'intention de négociation visant tout Fonds Fidelity, car les décisions de placement relatives aux Fonds Fidelity sont prises en fonction de nombreux facteurs.

Certaines déclarations formulées dans ce commentaire peuvent contenir des énoncés prospectifs de nature prévisionnelle pouvant inclure des termes tels que « prévoit », « anticipe », « a l'intention », « planifie », « croit », « estime » et d'autres expressions semblables ou leurs versions négatives correspondantes. Les énoncés prospectifs s'appuient sur des attentes et prévisions visant des facteurs généraux pertinents liés à la situation économique, au contexte politique et aux conditions du marché, comme les taux d'intérêt, et supposent qu'aucun changement n'est apporté au taux d'imposition en vigueur ni aux autres lois ou législations gouvernementales applicables. Les attentes et les projections à l'égard d'événements futurs sont intrinsèquement soumises, entre autres, à des risques et incertitudes parfois imprévisibles, et peuvent, par conséquent, se révéler incorrectes à l'avenir. Les énoncés prospectifs ne sont pas une garantie des rendements futurs, et les événements réels pourraient être substantiellement différents de ceux anticipés ou projetés dans les énoncés prospectifs. Certains éléments importants peuvent contribuer à ces écarts, y compris les facteurs généraux liés à la situation économique, au contexte politique et aux conditions du marché en Amérique du Nord ou ailleurs dans le monde, les taux d'intérêt et de change, les marchés boursiers et les marchés des capitaux mondiaux, la concurrence commerciale et les catastrophes. Vous devez donc éviter de vous fier indûment aux énoncés prospectifs. En outre, nous n'avons pas l'intention de mettre à jour ces énoncés par suite de l'obtention de nouveaux renseignements, de la concrétisation d'événements futurs ou pour toute autre raison.